

## **Ffrangeg**

**Amser a ganiateir – 1.5 awr**

**Dylwch roi cynnig ar ateb bob cwestiwn**

**Atebwch bob cwestiwn mewn llyfr ar wahân os yn bosibl**

**Ni chaniateir defnyddio geiriadur**

**Mae'r ddau gwestiwn gwerth yr un marciau**

---

**A-** Écrivez un essai en **FRANÇAIS** sur l'un des aspects de la civilisation française : littérature, théâtre, cinéma, musique, actualités, société, politique. (Minimum 200 mots, maximum 250 mots). [50%]

**B-** Écrivez un commentaire en **FRANÇAIS** sur le texte suivant. (Minimum 200 mots, maximum 250 mots). [50%]

### **Stop plastic in the sea! Non au plastique en mer. L'appel du collectif Expédition MED (Méditerranée en Danger)**

S'il est techniquement impossible de dépolluer la Méditerranée des micro-fragments plastiques, on peut d'ores et déjà limiter l'hémorragie : tout d'abord en réduisant les déchets à la source, en recyclant et en réutilisant au maximum les objets. Mais ces petits gestes du quotidien ne suffisent pas s'ils ne sont pas soutenus et encouragés par une volonté politique affirmée. C'est pourquoi nous demandons aux élus de la République de voter sans tarder la proposition de loi N°1682 visant à interdire les sacs et emballages « oxo- fragmentables », une arnaque environnementale qui a été jusqu'ici la seule réponse de l'industrie de la plasturgie aux problèmes posés par leurs sacs plastiques. Plutôt que de produire des bioplastiques 100% biodégradables répondant à la norme EN14432, les industriels se sont contentés d'ajouter des additifs chimiques à leurs polymères pour accélérer leur fragmentation ce qui, selon l'Ademe [Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie], pourrait « *même générer des effets négatifs sur l'environnement à travers l'accumulation de résidus dans le milieu* ».

Aux industriels, qu'ils soient producteurs ou utilisateurs d'emballage plastiques, nous demandons de substituer- à chaque fois que c'est techniquement possible- des matières 100 % biodégradables aux plastiques traditionnellement utilisés. Si on ne peut imputer aux grandes marques le comportement des consommateurs concernant la fin de vie de leurs produits, elles sont en revanche 100% responsables des matières qu'elles choisissent d'utiliser et donc à plus ou moins long terme de leur impact sur l'environnement. Passer d'une société du tout-jetable à une société durable et responsable nécessite l'implication de tous les acteurs, sans exception.

A l'heure des élections européennes, Expédition MED lance un appel aux futurs eurodéputés et à la Commission européenne : nous avons besoin d'une action collective et internationale pour faire face à cette pollution. En novembre 2013, après dix ans d'atermoiements,

*Gwelwch drosodd*

Bruxelles a enfin obligé les États-membres à réduire leur utilisation des sacs plastiques à usage unique mais en laissant chacun libre de ses moyens d'actions. Or jusqu'ici seule une importante taxation des sacs à usage unique s'est avérée payante pour pousser les industriels à opter pour les emballages en papier ou bioplastique. En France, le principe de cette taxe a été voté en 2010 mais on attend encore son décret d'application.

Enfin, il est impossible de faire face à cette pollution par les plastiques sans prendre en compte et associer les pays de la rive Sud, où la gestion des déchets est bien souvent anarchique. Nous demandons que le processus euro-méditerranéen initié à Barcelone en 1995 soit relancé d'urgence afin d'inclure un volet de partenariat environnemental qui permette d'insuffler des pratiques vertueuses au Sud et pourquoi pas à terme, de développer une filière euro-méditerranéenne de valorisation des déchets plastiques. Quand on sait qu'aujourd'hui les pêcheurs marocains remontent dans leurs filets 40 % de débris pour 60 % de poissons, on se dit que la matière première pour produire du plastique recyclé à partir de déchets marins ne manque pas !